

Vivre ensemble à Tournai

Des nouvelles
du centre d'accueil



© Joel Delaere

TRAJECTOIRES – Regards sur nos
centres d'accueil pour personnes en
demande d'asile et leur ancrage local

CROIX-ROUGE
de Belgique 

LE CENTRE D'ACCUEIL de Tournai



Le centre d'accueil pour demandeurs d'asile de Tournai est un **centre ouvert** hébergeant des personnes dont la procédure de demande de protection internationale (autrement dit « d'asile ») est en cours d'analyse auprès des instances et jusqu'à ce qu'on leur accorde ou non le statut de réfugié en référence à la Convention de Genève et au droit belge.

Notre structure a ouvert ses portes en **septembre 2015**. L'équipe d'accompagnement compte 85 personnes.

Le centre accueille aujourd'hui **750 demandeurs et demandeuses d'asile** de **48 nationalités différentes**. Parmi ceux-ci, on retrouve des familles, des femmes et

des hommes seuls, mais aussi des mineurs étrangers non accompagnés (MeNA). Le centre est installé au sein du domaine militaire de la caserne Saint-Jean et est divisé en quatre villages nommés Atlas, Baobab, Cactus et Goby.

En mai 2025, la Défense nationale a repris le Bloc A, qui hébergeait le village Atlas et près de 250 personnes, ainsi que les bureaux médicaux et sociaux. Afin de conserver la capacité d'accueil du centre, les équipes de la Croix-Rouge ont déployé un vaste plan d'action. Les résidents qui logeaient dans le Bloc A sont désormais logés dans des préfabriqués, des « campos » (tentes installées en intérieur), ou dans d'autres espaces spécialement aménagés en logements.

PORTRAITS

Une détermination à toute épreuve



Rohullah, 16 ans, est passionné de sport : « Je me concentre sur le sport, c'est mon principal objectif. J'aimerais faire beaucoup de compétitions ». Il pratique les arts martiaux mixtes (MMA) depuis son enfance et a participé à des compétitions en Afghanistan.

Dès son arrivée au centre de Tournai fin 2024, ses deux objectifs principaux sont l'école et la reprise du sport. Une fois son inscription scolaire finalisée, Rohullah part à la recherche de clubs sportifs. Il commence par pratiquer le judo et la boxe, et poursuit le MMA avec un coach.

Depuis l'obtention de son droit de séjour, Rohullah souhaite trouver un très bon club de MMA pour se rapprocher de son objectif et devenir professionnel. Il envisage donc de chercher un logement à Bruxelles : « Ce n'est pas un problème de vivre ici à Tournai, mais je dois faire les meilleurs choix pour mon futur ».

Un coureur au cœur des jardins

Originaire de Côte d'Ivoire, **Oumar** a commencé à travailler en 2024 aux Jardins d'Alister, une entreprise de jardinage. « J'avais fait un peu de jardinage dans mon pays, mais c'était assez basique. Ici, j'ai appris à être précis, organisé, attentif à chaque détail. »

Il va de ville en ville avec ses collègues jardiniers, se lève tôt et court chaque matin une dizaine de kilomètres avant sa journée de travail. Il a hérité ce goût pour la course de son père en Côte d'Ivoire, sportif qui encourageait ses enfants à chausser leurs baskets et fouler le bitume. En 2024, il relève un défi de taille : les 20 kilomètres de Bruxelles, expérience qu'il a réitérée en 2025.

Oumar incarne parfaitement l'endurance, dans tous les sens du terme. Dans les jardins comme dans la course, il avance, solide, déterminé. C'est ainsi qu'il fait son chemin dans cette ville qu'il contribue à faire fleurir de sa personnalité.



Lettre d'information du Département
Accueil des personnes en Demande d'Asile de la Croix-Rouge de Belgique.

Centre d'accueil de **Tournai**
n° 9 – Octobre 2025

Dans le seul but de ne pas alourdir le texte et de faciliter la lecture, le genre masculin est utilisé comme générique lorsqu'il se réfère à des personnes.

Coordinatrice de rédaction :
Louisa Constant
Service sensibilisation & communication

Éditeur responsable :
Croix-Rouge de Belgique - Bld Ernest Mélot
42, 5000 Namur

Illustrations :
Marcelo Alves Rodrigues

Avec le soutien de
fedasil
AGENCE FEDERALE POUR
L'ACCUEIL DES DEMANDEURS D'ASILE

Le QUIZ

TESTEZ VOS
CONNAISSANCES !



Question #1

De quel pays viennent majoritairement les immigrants qui vivent en Belgique ?

- ☐ Roumanie
- ☐ France
- ☐ Afghanistan

Question #2

Quels sont les trois pays qui ont accueilli le plus de personnes migrantes dans le monde en 2024 ?

- ☐ Allemagne, Italie et Grèce
- ☐ Iran, Turquie et Colombie
- ☐ Lybie, États-Unis et Allemagne

Question #3

En Wallonie et à Bruxelles, la Croix-Rouge de Belgique gère une trentaine de centres d'accueil comme le nôtre. Quelle est la proportion d'enfants parmi les personnes hébergées dans ces centres ?

- ☐ 10 %
- ☐ 54 %
- ☐ 21 %

Question #4

En Belgique, c'est le CGRA qui décide si un demandeur d'asile peut ou non obtenir le statut de réfugié. Que veut dire « CGRA » ?

- ☐ Consulat Géant des Réfugiés et des Apatrides
- ☐ Commissariat Général aux Réfugiés et aux Apatrides
- ☐ Conseil Global des Réfugiés Arrivants

Question #5

Combien de temps les demandeurs d'asile doivent-ils attendre une réponse des autorités belges à leur demande de protection internationale, qu'elle soit positive ou négative ?

- ☐ 6 semaines
- ☐ Il n'y a pas de délai spécifique, ça peut durer des années.
- ☐ 10 mois

RÉPONSES

#1 Roumanie ; viennent ensuite la France puis l'Ukraine (chiffres de 2023). **#2** Iran, Turquie et Colombie : plus de 6 personnes déracinées sur 10 sont accueillies dans des pays voisins, très peu arrivent en Occident. **#3** 21 %, soit plus d'1 personne sur 5 (chiffres de 2024). **#4** Commissariat Général aux Réfugiés et aux Apatrides **#5** Normalement 6 mois, ou jusqu'à 21 mois dans certains cas. Mais il n'y a pas de délai maximum légal, le temps d'examen est très variable et peut aller jusqu'à plusieurs années.



© Amir Aliyi Siraq

CE QUI NOUS RELIE

Amir à droite, avec son idole, Binyam Girmay

Une passion pour le cyclisme

Amir, 21 ans, est arrivé en Belgique en 2022, après avoir quitté son village natal de Dewele, à la frontière entre l'Éthiopie et le Djibouti. Depuis tout petit, il a le vélo dans la peau. Il rêve de devenir cycliste professionnel. Son modèle, c'est Binyam Girmay. Le coureur érythréen qui a marqué l'histoire en devenant le premier Africain noir à remporter une étape du Giro d'Italie en 2022. Lorsqu'Amir a appris sa victoire, quelques jours après son arrivée en Belgique, il s'est senti pousser des ailes. Il savait que le cyclisme était développé en Belgique et y voyait une opportunité unique.

Aujourd'hui, il s'entraîne régulièrement avec la KDM Pack Cycling Team, à Roulers. Le club l'a accueilli avec bienveillance, lui a fourni un

vélo et l'a intégré à l'équipe où il se sent à sa place. Amir s'entraîne 6 jours sur 7, entre 3 et 7 heures par jour. Il rejoint également tous les mercredis un petit groupe de cyclistes à Tournai avec qui il a développé une belle complicité. « Ils m'ont tout de suite parlé, expliqué les choses. On rigole, on progresse ensemble. Ça me donne de la force. »

Sur cette terre d'accueil où les routes ont vu passer de grands noms comme Merckx, Evenepoel et tant d'autres légendes, le rêve d'Amir est clair : suivre les traces de Binyam Girmay, et même faire mieux. Mais au-delà des podiums, il veut montrer qu'un jeune de Dewele peut rouler loin, très loin, tant qu'il garde la tête haute... et les mains sur le guidon.



© Croix-Rouge de Belgique

VIE QUOTIDIENNE

Un pari fou de déménagement

Fin février 2025, la Défense nous informait de sa volonté de récupérer pour le 1^{er} mai un de ses bâtiments (le Bloc A), alors occupé par le centre Croix-Rouge et hébergeant environ 250 demandeurs et demandeuses d'asile.

En raison de la saturation du réseau d'accueil en Belgique, une fermeture définitive du bâtiment était inenvisageable. La décision a dès lors été prise de tout faire pour préserver la capacité d'accueil du centre de Tournai : les salles communes ont été transformées afin d'y loger une partie des résidents du bâtiment à restituer et une trentaine de préfabriqués a été installée pour les autres. Ces réaménagements ont été possibles grâce à la mobilisation de toute l'équipe du centre, de la coordination de la Croix-Rouge, des volontaires et la parfaite coopération des résidents.

Au sein du Bloc A, édifice principal d'un des quatre « villages » du centre, se trouvait également la laverie. Une collaboration a été trouvée avec un lavoir du centre-ville afin que les résidents puissent y laver leurs vêtements. Les bureaux médicaux et sociaux ont également été déplacés dans des préfabriqués, en attendant de trouver une solution alternative en ville.

Quelques mois plus tard, le village Atlas 2.0 a trouvé sa vitesse de croisière et les résidents ont pris leurs marques dans leur nouvel environnement. Bien que les conditions de vie soient aujourd'hui incontestablement moins confortables, il faut se réjouir d'avoir maintenu notre capacité d'accueil. Pour célébrer ce succès collectif, le 3 juillet 2025, le village Atlas 2.0 a été officiellement inauguré par une petite fête afin de remercier toutes les personnes ayant contribué à ce déménagement hors norme.

VIVRE-ENSEMBLE

« Le secteur hospitalier m'a toujours attirée »

Madame **Florence**, âgée de 46 ans et d'origine camerounaise, est arrivée au centre de Tournai en 2024. Elle a rapidement montré un intérêt pour entreprendre des formations pour s'intégrer au maximum au sein de la société belge. Elle a donc, il y a quelques semaines, entamé une formation portée par la MireWapi – Mission régionale pour l'Emploi de Wallonie Picarde – pour devenir technicienne de surface en milieu hospitalier. Elle a commencé par une session de cours théoriques. Elle a expliqué se sentir bien et intégrée au sein de ce groupe d'entraide.

Actuellement, elle effectue un stage en maison de repos, au sein de la Résidence « Le Théâtre » à Tournai. Le bilan de son stage est positif, ce qui annonce un avenir prometteur à Florence.



Mamadie en roue libre

Mamadie, Guinéenne charismatique, enfourche son vélo rose avec grâce et assurance ! Au centre, il n'est pas courant de voir une femme rouler à vélo. Applaudie par les collaborateurs et résidents, elle présente fièrement son nouveau bolide, sa « Rolls Royce » comme elle l'appelle. Ce vélo qu'elle a acheté avant même de savoir en faire, c'est le fruit de ses travaux communautaires.

Ce qui l'a motivée ? Voir des femmes belges en faire. « *Pourquoi pas moi ?* » s'est-elle dit. Elle qui a conduit des voitures en Guinée et pris des cours de mécanique avait un nouvel objectif : pédaler. Après plusieurs demandes infructueuses pour lui apprendre à rouler à vélo, un jeune garçon lui a proposé son aide. « *Je suis tombée à plusieurs reprises* », dit-elle en montrant une cicatrice sur sa main, « *mais j'ai tenu bon. Je voudrais dire aux gens, et surtout aux femmes, quand vous voulez quelque chose, ne vous arrêtez pas, allez jusqu'au bout !* ».





**Notre équipe répond à toutes
vos questions. Contactez-nous !**

069/34 33 20
centre.tournai@croix-rouge.be
Avenue Decraene, 3
7500 Tournai

accueil-migration.croix-rouge.be



Suivez-nous !

Pour nous suivre et découvrir toutes les **occasions** de **venir à notre rencontre**, rendez-vous sur la page **Facebook** de notre centre.

